

DIRIGEANTS, CASSEZ-VOUS !

Difficile d'écrire quand la foi se fait rare, quand la rencontre de Bastia fait ressurgir les fantômes d'une équipe sans âme, quand la reprise des chants brille comme une erreur...

Difficile d'y croire, et pourtant...

Pas question aujourd'hui de repartir sur une protestation silencieuse, mais au contraire de suivre la ligne de conduite choisie avant le match contre Dniepropetrovsk : continuer à chanter selon le match et poursuivre le combat contre des dirigeants que l'on ne reconnaît pas.

Aujourd'hui, l'OM ne nous fait pas vibrer ; l'OM si on peut dire, tant ce que l'on voit nous semble n'être qu'une pâle imitation, une illusion.

Aujourd'hui, la position du Commando reste la même : continuer le combat, demander le départ des dirigeants, cesser les animations dans la tribune et chanter, si le jeu développé nous y pousse un tant sois peu... Un seul objectif, aller au bout de ce combat, d'une manière ou d'une autre, ensemble si possible, pour l'OM, pour notre club et pour le GROUPE, pour que... l'histoire continue.

Le Mans-OM.

La grève, la destination peu attractive... ont eu raison de la motivation de beaucoup avec, pour ce déplacement, 2 J9 et une voiture au départ de Marseille. Un voyage aller marqué par un Garcimore (président !) en grande forme !!!

Notre retour au Mans, 8 ans après, nous rappelle la D2 : ballade, restaurant et bien sur bar occuperont l'après-midi de chacun. Une visite improvisée dans une église sera aussi remarquable...

Le stade n'a pas changé, seule la tribune praticable nous accueillant a été construite pour la L1. Nous installons la bâche vierge bleue, symbole de notre action.

Match sans ambiance dans les tribunes et sans jeu sur la pelouse. Le résultat nul et vierge résumera la prestation, une fois de plus, inquiétante

de nos joueurs.

Le retour vers Marseille sera plus calme et c'est vers 10h00 que nous regagnons la cité phocéenne.

Changement de date pour le loto !!!

Prévu initialement pour le week-end de OM-Bordeaux, le 5^{ème} loto des Ultras Marseille aura finalement lieu le week-end du 1^{er} mai pour le match OM-Metz.

N'ayant, à vrai dire, pas trop eu le temps de «plancher» sur le sujet, nous préférons retarder l'événement, histoire d'offrir des parties de qualité comparables à celles des éditions précédentes. Nous faisons toujours appel à votre générosité et à vos talents de «rabatteur professionnel de loto». Contacter Christine ou Riane aux tambours !

C'est écrit...

" Sur la première période au Mans, on a fait une récitation. Cela manque d'improvisation, de génie. Je dois essayer de gagner des matches avec des armes différentes que ce que l'on avait prétendu au début. Pour développer du beau jeu, il faut être armé et aujourd'hui, on ne l'est pas.

Il faut avoir des joueurs-clefs à des postes-clefs, capables d'animer le jeu et de faire en sorte que l'équipe aille de l'avant.

Je suis à la recherche de quelqu'un dans l'équipe capable de faire la différence dans un dribble... Il n'y en a pas. Quand on joue de longs ballons vers Drogba, c'est que l'on n'arrive pas à produire du jeu au milieu, donc tu sautes une ligne !

Je suis inquiet parce je me dis que j'ai beaucoup de travail. Je pensais avoir moins de travail en arrivant... "

José Anigo, site de l'OM, le 15/02/04.

OM-Nantes.

Dernier match de protestation par le silence, cette rencontre laissera, encore une fois, une impression amère. En effet, la première demi-heure aura été plutôt plaisante, les joueurs olympiens se trouvant sur le terrain sans envoyer trop systématiquement les ballons sur Drogba. Ensuite, malgré une fois encore la supériorité numérique de notre équipe, les canaris reviendront au score à cause d'une bourde défensive révélant encore la faiblesse du niveau de certains de nos joueurs.

La seconde période ne fera que confirmer ce constat : à 11 contre 10, l'OM n'arrivera même pas à faire un peu paniquer une équipe nantaise peu bousculée...

Match nul, même si nous aurons espéré pendant presque une mi-temps retrouver une équipe conquérante. Mais la réalité est tout autre : notre équipe est limitée ! Merci donc à nos dirigeants pour le spectacle offert cette saison... Il valait bien l'augmentation du tarif des abonnements !

OM-Dniepropetrovsk (Coupe UEFA).

«Rétrogradé» en UEFA, c'est le club ukrainien que l'OM devait affronter, histoire de poursuivre son aventure européenne. Un adversaire peu glorieux et quasiment inconnu au bataillon... Mais, encore fallait-il s'en méfier grandement étant donné la capacité à jouer au football de nos joueurs.

Cette rencontre marquait aussi une évolution dans notre mouvement de grève puisque quelques tambours, le méga et la bache «Allez l'OM» (de déplacement) faisaient leur retour dans notre tribune. Quant aux chants, ils devaient se faire naturellement, en fonction du jeu proposé. Parallèlement, une phrase «Joueurs, bougez-vous ; dirigeants, cassez-vous !» restait devant le Virage pendant l'échauffement des joueurs.

Sur le terrain, pas de quoi pavoiser, mais l'essentiel, une victoire 1 à 0 qui nous laissait toutes nos chances pour la qualification là-bas, au pays des pingouins.

Nice-OM.

Rencontre au sommet... enneigé ! Ce qui restera de ce court voyage c'est effectivement la tempête de neige traversée et la conduite sportive de notre chauffeur dans ces circonstances. Un match encourageant, des chants, et la phrase «Dirigeants cassez-vous» brandie à bout de bras, de quoi garder un peu d'espoir... à voir.

Dniepropetrovsk-OM (Coupe UEFA).

La mince victoire nous laissait tout espoir de qualification pour les 8^{èmes} de la Coupe UEFA, et 60 Ultras se retrouvaient donc au départ de Marignane le jeudi 3 mars. Avant l'embarquement, les rigolades iront bon train quand au déchiffrement de nos appellations en russe sur nos beaux visas tout neuf !

Les 3h30 de vol se déroulent sans encombre si ce n'est les traditionnels traquages des membres non-volatiles... A l'arrivée, la bonne surprise est la température : nous qui avions tous prévu un froid polaire, nous voici quasiment trop couverts ! Le trajet de l'aéroport local jusqu'au stade sera hallucinant, nos véhicules se frayant littéralement un chemin dans un bain de foule ukrainienne ravie de voir des visiteurs. La tribune sera d'ailleurs à la hauteur de la ville... Le match débute et nous encourageons au maximum notre équipe. La mi-temps sera l'occasion d'échanger ou récupérer pour quelques euros des souvenirs typiques. La seconde période se terminera de la même façon que la première, sur un score nul et vierge, assurant une poursuite de l'aventure européenne.

Le retour dans l'avion ressemblera plus à un goûter géant avec pour toute nourriture du sucré, du sucré et encore du sucré. Après 30 minutes de folie et de chants, Morphée récupérera la majorité des troupes. Finalement c'est à 2h00 que nos pieds fouleront de nouveau le sol marseillais.

Bastia-OM.

Nouveau déplacement en avion pour une trentaine d'Ultras. Après un aller très rapide, nous arrivons au stade vers 19 heures où nous sommes accueillis par des les habituelles insultes. et une tempête de vent.

La déroute olympienne marque la fin de nos illusions. De notre côté, fidèles à notre décision, nous cessons les encouragements à 2-0.

La sortie du stade fut expédiée sous les lacrymos des CRS, et c'est une nouvelle fois dégoûtés que nous regagnons Marseille à 1h00.